

L'architecture industrielle, un vecteur d'image

Écrit par

Lundi, 25 Août 2014 09:45 - Mis à jour Lundi, 25 Août 2014 09:55



L'architecture industrielle, un vecteur d'image

Écrit par

Lundi, 25 Août 2014 09:45 - Mis à jour Lundi, 25 Août 2014 09:55

Interrogé par un journaliste sur le bilan de sa visite chez les industriels marocains, le chef de la mission allemande a fait, il y a 20 ans, la déclaration suivante : « En Allemagne on a de grandes maisons et de petites usines alors qu'au Maroc vous avez de grandes maisons et de petites usines. » Cette petite phrase sibylline résume à elle seule la mentalité de nos industriels.

Certes, il faut mettre à décharge des investisseurs nationaux leur récent arrimage au monde industriel qu'on peut précisément dater de 1973, année de la marocanisation « ... au point que d'aucuns l'ont appelée Lamranisation... > » écrira Khalil Hachimi Idrissi dans Maroc Hebdo pour affirmer plus loin « On ne peut pas reprocher à un prédateur, à l'appétit aiguisé par le mépris des autres, de manger, même s'il n'a plus faim depuis très longtemps ». C'est donc dans ces conditions que le capital marocain a fait son entrée dans le monde industriel. Ce qui explique bien la place, ou plutôt la négation, de l'architecture, considérée comme superfétatoire, dans la conception des bâtiments industriels. Or la place de l'architecte est primordiale car lui seul peut assurer l'assujettissement de la construction au processus industriel en respectant trois contraintes d'actualités essentielles.

Primo la dimension sociale car il considèrera l'entreprise, dans la dimension humaniste qu'il porte en lui, comme une communauté humaine, un lieu où vivent des Hommes la plus grande partie de leur vie.

Secundo le souci environnemental par la maîtrise de la gestion des déchets, l'efficience énergétique en optant pour un éclairage naturel optimal, en isolant les bâtiments etc.

Tertio, il s'attachera à véhiculer, par son architecture, l'image de l'entreprise en faisant du bâtiment industriel une vitrine, une griffe, une enseigne et tout simplement le premier média de l'entreprise.

Pour cela il dispose d'une panoplie d'outils que sont les volumes, les textures, les couleurs, les matériaux utilisés dont lui seule en maîtrise la modénature. C'est ce que l'on appelle l'Art de Bâtir !

Lors de l'élaboration de ce numéro j'ai visité plusieurs zones industrielles à travers le pays, pour constater que, quasiment, aucune de ses valeurs n'y étaient présentes. Voilà le « temps court » de ces entrepreneurs qui forment notre tissu industriel.

Aussi, il faut souligner les rares initiatives privées, qui font appel aux Hommes de l'art, et à celle de la CDG en particulier qui, via sa filiale MEDZ, entreprend une démarche vertueuse qu'il faut appuyer et encourager. Les étrangers comme Fruit of The Loom, Bombardier, Lear Corporation, Delphi ou encore récemment Eaton ont déjà apprécié.

L'architecture industrielle, un vecteur d'image

Écrit par

Lundi, 25 Août 2014 09:45 - Mis à jour Lundi, 25 Août 2014 09:55

Fouad Akalay